

Saskatchewan, grandes comme l'Allemagne et la France réunies, il n'y a pas 500.000 habitants ! Si on considère en outre que, dans de nombreux districts de l'Alberta et dans quelques-uns de la Saskatchewan, les lignites affleurent, permettant aux habitants de se ravitailler eux-mêmes, on conçoit la difficulté de vendre des charbons à de grandes distances. Ces conditions changeront : dans vingt ans ces provinces porteront une population de plusieurs millions d'habitants ; les chemins de fer qui se posent avec la plus grande facilité dans la prairie traverseront en tous sens le pays ; les lignites locaux et de mauvaise qualité, qu'il faudra alors exploiter en profondeur, ne pourront plus soutenir la concurrence des bons charbons exploités méthodiquement par les grandes Compagnies. C'est ainsi que les lignites d'Edmonton, par exemple, seront concurrencés avec succès par les houilles à 60 et 70 % de carbone fixe de la Yellowhead Pass. Cette transformation n'ira pas évidemment sans quelques difficultés pour les Compagnies à leurs débuts.

*Les chemins de fer* sont les premiers clients dès l'ouverture des mines. Aussi le souci de toute houillère dans ses commencements est d'obtenir des contrats avec une Compagnie de chemin de fer ; c'est pour elles un marché sûr et régulier, qui leur permet d'attendre le développement de la colonisation et de l'industrie. A ce point de vue, les houillères de l'Alberta sont dans une position exceptionnelle ; toutes les lignes de chemin de fer de l'Alberta et de la Saskatchewan et une partie de celles de la Colombie anglaise en sont les clients obligés. Les seuls autres centres houillers du Canada sont en effet la Nouvelle Ecosse, à l'extrême est, et l'île de Vancouver à l'extrême ouest. Dans les Etats-Unis du nord-ouest, le seul Etat producteur qui mérite d'être signalé est celui de Washington. Ce n'est